

ZUBIBURU. Une foule de personnalités s'est rassemblée pour inaugurer les résidences du nouveau quartier

Trois rubans coupés

Un grand nombre de personnalités se pressaient à Zubiburu pour inaugurer les ensembles d'habitation dus aux opérateurs sociaux (COL, Office 64 de l'habitat, Habitat Sud Atlantic) qui ont été édifiés sur ce nouveau quartier. Autour du ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, il y avait notamment (liste non exhaustive) le préfet Marc Cabane, le sous-préfet Eric Morvan, le président du Conseil général Jean-Jacques Lasserre, le député Daniel Poulou, le président de la Communauté de communes Michel Hiriart, les maires Guy Poulou, Peyuco Duhart, Léon Marin et bien sûr les responsables des trois organismes sociaux, Philippe Etcheverria, Jean-René Etchegaray et Colette Schnurrenberger.

Trois rubans ont été coupés pour les résidences Balbaia, Hegokoa et Sardara. Beaucoup sont déjà occupées et certains logements depuis près d'un an. Et le maire Guy Poulou a tenu à remercier ces premiers habitants pour leur patience alors qu'ils ont subi la poursuite des travaux.

Des travaux qui sont en train de s'achever. Les trottoirs viennent d'être terminés. Il reste encore un peu de voirie et c'est surtout le programme de plantation qui va être lancé incessamment.



De la bonne humeur pour couper les rubans PHOTO M. M.

Signal d'optimisme. En chiffres : Hegokoa (COL) représente 42 logements en accession à la propriété ; Sardara (Office 64), 34 logements en location sociale et Balbaia (Sud Atlantic) 35 logements en location sociale. On peut ajouter Zubiburu, opération menée par le COL et livrée en décembre 2006 qui comprend 110 logements dont 84 en accession sociale et 26 en location sociale.

« D'un gros problème peut naître un projet d'avenir, a déclaré Michèle Alliot-Marie après les cérémonies traditionnelles d'inauguration. On a essayé les entreprises et les emplois. Mais c'était

devenu une friche industrielle que l'on ressentait comme un signal de pessimisme. A la place aujourd'hui, il y a ces logements qui sont un signal d'optimisme. »

« C'est une des réponses à un gros problème de logement que connaît notre pays dû à l'augmentation importante de sa population dans les dernières années, a poursuivi le ministre. C'est un phénomène qui préoccupe beaucoup les Français car la première sécurité c'est d'avoir un toit. Ici le phénomène touristique renforce ce problème. Un programme comme Zubiburu constitue une des réponses à cette problématique. »